

Tartuffe, toujours vert trois siècles après

Tartuffe, personnage de l'année 2012 : la compagnie Banquet d'avril propose une lecture revigorante de la comédie de Molière. *Tartuffe* sera à nouveau à l'affiche du Grand T en février.

Pourquoi *Tartuffe* de Monique Hervouët nous semble-t-il aussi vert, impertinent, audacieux ? Molière, c'est une langue difficile mais qui imprime durablement ses répliques célèbres : « **Pour être dévot, je n'en suis pas moins homme** ». Puisqu'il s'agit de cela : un homme riche tombe sous la coupe d'un précheur ultra-conservateur, Tartuffe. Celui-ci convoite sa fille, sa femme, sa maison, sa fortune.

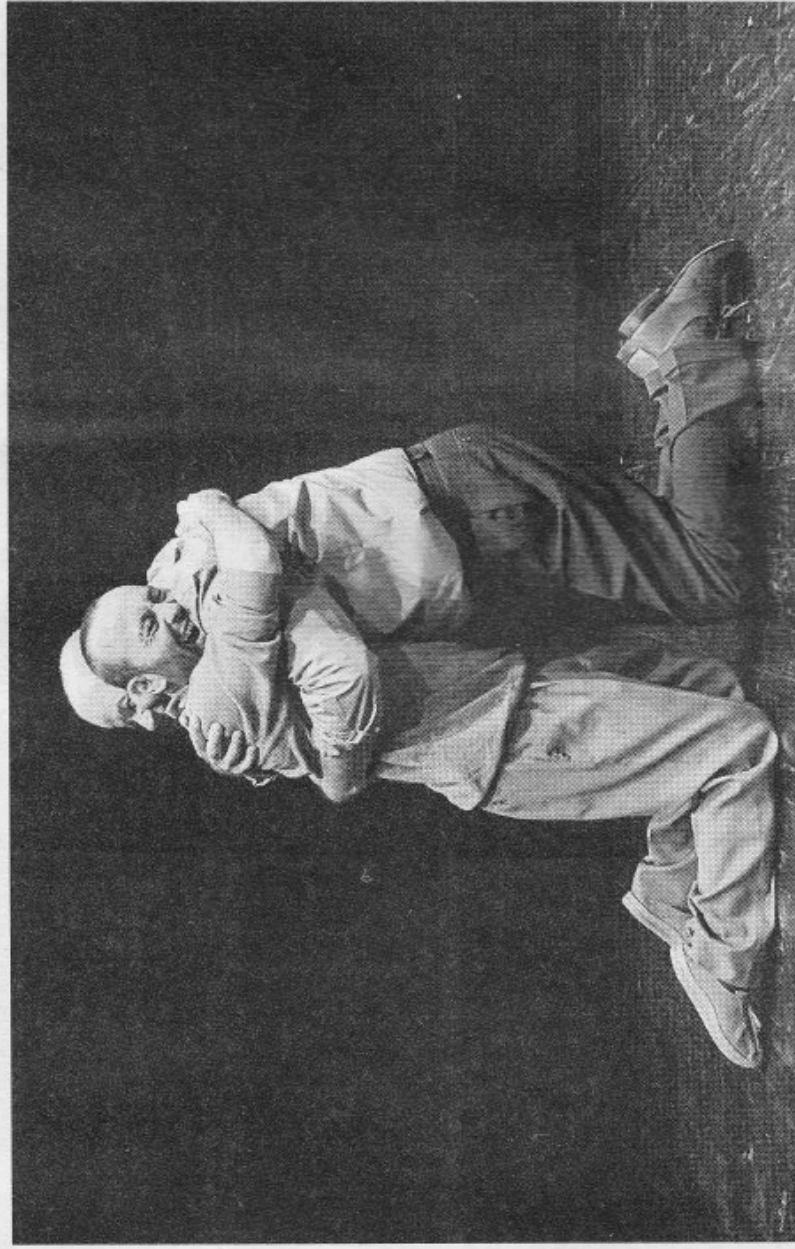
Un dévot en roue libre

Au-delà des écueils d'un texte en vers, *Tartuffe* reste une fabuleuse machine à faire rire. C'est la vertu de cette mise en scène que de ne pas l'avoir empesé. Portée par un Tartuffe totalement atypique, freluquet dictatorial en pull-over informe, et par un Orgon « à l'ouest », géant hébété et amoureux de son gourou, la comédie quitte sa trajectoire classique pour atteindre des zones plus troubles, aux confins du masochisme. Non sans éclairages contemporains sur la violence inhérente aux discours d'autorité, sur la collusion mortifère entre le politique et le religieux, sur le mariage forcé...

Casser l'alexandrin

Au cours des neuf semaines de répétition, la compagnie Banquet d'avril a travaillé à casser la rigidité de l'alexandrin. Indispensable pour faire entendre un texte par ailleurs allégué des longueurs de son acte final, dont on a cependant conservé le savoureux : « **Nous vivons sous un prince ennemi de la fraude.** »

Chaque comédien a trouvé sa manière à lui de dissiper la scansion hypnotique des douze syllabes. Pétrifié de fanatisme, anguleux, Didier Royant désosse méthodiquement



Il revient au Grand T

La réussite de ce grand *Tartuffe* est encore dans une distribution étincelante, avec Gwenaël Ravaux (dans le rôle difficile de la trop jeune épouse Elmire), Ghyslain Del Pino (un Tartuffe lesté, furtif et calculateur), Marion Malenfant et Héliori Philippot (délicieux Marianne et Valère dans leur scène de dépit amoureux)...

Ainsi brillamment mis en scène, Tartuffe est le personnage de l'année 2012 : il reparait au Grand T dans une autre mise en scène, celle d'Éric Lacascade, en février 2012.

Et celui qu'on vient de découvrir à Sainte-Luce-sur-Loire sera à nouveau donné à Bouguenais et à Saint-Herblain. Mais aucune date

nantaise dans cette belle tournée qui passe par trois scènes de la périphérie ! Y aurait-il quelque tartufferie là-dessous ?

Daniel MORVAN.

Prochaines représentations : vendredi 27 janvier, au Piano'cktail, à Bouguenais (réservations au 02 40 65 05 25). Jeudi 9 et vendredi 10 février (nouvelles dates) à Onyx, à Saint-Herblain (billetterie en ligne).

Tartuffe, sur mise en scène d'Éric Lacascade, du lundi 27 février au vendredi 2 mars, au Grand T (billetterie : passage Pommeraye à Nantes ou au 02 51 88 25 25).